

LE JOUR, 1947
8 Février 1947

PERSPECTIVES PALESTINIENNES

Toutes les suggestions qui viennent du côté anglo-américain pour la Palestine, toutes les combinaisons, toutes les solutions comportent, pour commencer, l'établissement de 100.000 Juifs de plus en territoire palestinien.

Ce renforcement préalable de la position juive en Palestine mérite d'être dégagé de tous les ornements qui l'entourent. On voit parfaitement où l'on veut en venir.

Le deuxième aspect du plan anglais dans son dernier état, est son caractère provisoire. On le conçoit fort bien car des formules aussi hasardeuses et compliquées que celles qu'on annonce paraissent provisoires par leur nature. Dans la pensée des auteurs du nouveau plan, la création de deux cantons pourrait préparer ou faciliter éventuellement la division de la Terre-Sainte en deux Etats. En sens contraire, la formation d'un gouvernement central « tripartite » pourrait, peut-être avec le temps faire accepter « le vouloir vivre en commun » dans un Etat unitaire au lieu de l'Etat fédératif.

Réserve faite de quelques points du territoire palestinien et notamment de la ville entièrement juive de Tel-Aviv, la compénétration confessionnelle en Palestine est telle qu'il paraît malaisé de procéder à une division du pays sous le signe de la foi.

Pour un homme raisonnable, et qui verrait les choses du sommet de l'Hermon, Chrétiens, Musulmans et Juifs, devraient pouvoir, en Palestine, vivre ensemble comme des citoyens d'un même Etat, jouissance de droits absolument égaux, avec le bénéfice de statuts personnels étendus.

C'est la solution normale, c'est la solution humaine ; et qui conduiraient la Palestine à un point d'organisation et de prospérité miraculeux. Mais, comme il arrive souvent, c'est justement ce qui est le plus raisonnable qu'on repousse et c'est le plus logique qu'on rejette.

La minorité juive en Palestine (avec ses chefs dispersés dans le monde) est pourtant assez considérable pour orienter favorablement le destin des Hébreux à l'intérieur d'une Palestine non divisée. Cette minorité juive possède manifestement tous les éléments de la puissance.

Au lent travail du temps, à l'évolution naturelle et paisible des choses, cette même minorité si fortement armée préfère cependant la discorde et la guerre et la situation morale aventurée qui en résulte, pour les Juifs dans tout l'univers. (Car, avec les prétentions du sionisme, la double nationalité d'Israël sera partout de moins en moins comprise et acceptée).

Que le plan britannique soit imposé, il est possible qu'il fonctionne pour un temps de façon à rendre moins obscure une situation qui depuis longtemps a cessé d'être claire.

Mais de couper la Palestine en deux, Jérusalem en trois et des cheveux en quatre avec 100.000 juifs de plus en Terre-Sainte, cela reste difficile à réaliser et fort dangereux.

Le plan de Londres est une formule moyenâgeuse, une formule de ghetto. Et c'est bien la faute des Juifs s'ils acculent à des complications aussi déraisonnables, les gouvernements et les esprits les plus modérés de la terre.